

Le fonctionnement insuffisant des cellules et du Parti se marque par les absences aux réunions, les retards aux rendez-vous, le manque de rigueur dans l'exécution des tâches du Parti etc..... C'est à dire par un manque d'attachement au Parti. Pourtant les militants ont montré des dizaines de fois leur dévouement à notre cause. Tel qui aujourd'hui refuse d'aller à l'usine y était il n'y a pas si longtemps.

Ce ne sont pas les militants qui ont perdu leur capacité et même le goût à se dévouer sans condition pour le Parti, c'est le Parti qui n'offre pas au militant tout ce qu'il attend de lui. Ce ne sont pas les militants qui se détachent du Parti, c'est le Parti qui ne suscite pas cet attachement.

Pour une organisation Bolchevique.

La première condition pour que le Parti retienne ses militants et se les attache profondément, c'est qu'il fasse la preuve de ne pas dépenser en vain leur dévouement et leurs efforts; c'est à dire que le rendement soit excellent.

Cela nécessite une organisation réellement bolchevique où on ne se perd pas en démarches inutiles, où les textes viennent à l'heure et soient lisibles, où l'ensemble de l'administration soit vraiment au service du travail politique des militants. De gros efforts ont été faits dans ce domaine ces derniers mois. Il est indispensable qu'ils soient continués avec acharnement.

Un Parti où règne la pagafe ne sera jamais un Parti révolutionnaire.

De plus, ce n'est pas seulement pour un travail plus facile, bien que cela soit indispensable, qu'il faut veiller à ce que les rouages fonctionnent bien. De cette rigueur dépend aussi la formation marxiste des cadres, des militants, de la direction. L'assimilation profonde de notre doctrine, son application rigoureuse, ne peuvent naître dans une atmosphère de laisser aller où chacun fait ce qu'il lui plaît.

C'est pourquoi une réglementation rigoureuse de toutes les activités intérieures au Parti, ce qui fait sa discipline, doit être adoptée à ce congrès afin que notre organisation ait un mode de vie prolétarien.

Amélioration de la composition sociale.

Le laisser aller organisationnel, la bohème dans la vie du Parti est un apanage de la petite-bourgeoisie. C'est un fait d'expérience qu'une cellule prolétarienne, pour être intellectuellement moins "brillante" est mille fois plus capable de s'atteler à une tâche, de la réaliser avec régularité et de faire passer cette réalisation avant toute autre préoccupation. Ceci ne signifie pas que des militants venus de la petite-bourgeoisie sont marqués à tout jamais et ne feront jamais des bochevicks. Mais si ce sont ces éléments qui noient les éléments prolétariens, il se crée à la longue, qu'on le veuille ou non, un milieu où les habitudes d'agir, puis de penser, petites-bourgeoises, finissent par s'exprimer, puis par dominer. Il s'en suivrait une dégénérescence du Parti tout entier et une impossibilité de former des cadres bolcheviques. ceci doit être un souci constant du Parti : augmenter à un rythme toujours plus rapide la proportion d'ouvriers par rapport aux éléments venus